

Légende du colibri

Légende amérindienne

Idée de <https://www.avent-autrement.ch/6-decembre-2021/>



La légende du Colibri est une légende amérindienne qui se passe dans l'immense forêt d'Amazonie, quelque part au détour du fleuve Amazone. Dans cette nature sauvage vit une foule d'animaux, d'insectes, de mammifères et d'oiseaux.

Dans la forêt, tout a l'air paisible ce matin-là.

Confortablement installé sur une branche, un jaguar observe la jungle. A ses côtés, un anaconda (serpent) encore tout endormi déroule ses anneaux dans un rayon de soleil. Au sol, un fourmilier cherche des fourmis pour son repas de midi, tandis qu'au bord du fleuve, le tapir prend son bain. Quelques bébés loutres jouent en faisant de grands cris et non loin de là un caïman les observe tandis que quelques tortues se chauffent à la surface de l'eau. Dans les arbres, des ouistitis agités réveillent le paresseux de sa longue sieste. Plusieurs espiègles tamarins sautent de branches en branches en s'aidant des lianes. Encore plus haut dans les arbres, toucans, perroquets, et quelques autres oiseaux, rivalisent pour savoir qui est le plus coloré.



Un peu à l'écart, près d'une rivière affluente de l'Amazone, un colibri, s'affaire près de belles fleurs. En fait, dans un vol immobile, il prend du nectar avec son grand bec. Les autres se moquent un peu de lui car il ne tient pas en place.

Dans la forêt, tout a l'air calme et normal. Soudain, de gros nuages noirs arrivent et couvrent toute la forêt. Des éclairs enflamment le ciel. Brusquement, un éclair plus gros et plus violent que les autres, tombe sur un arbre. Celui-ci prend feu, les flammes se multiplient et se propagent aux autres arbres. C'est toute la forêt qui risque d'être en feu.

Tous les animaux, terrifiés et impuissants, observent ce malheur.

Seul le petit colibri s'active en allant chercher quelques gouttes d'eau dans son bec pour les jeter sur le feu. Puis il revient au fleuve Amazone et repart. Encore et encore... Il fait des allers-retours incessants aussi vite qu'il le peut.

Au bout d'un moment, le paresseux, agacé et dérangé par toute cette agitation inutile, lui dit :

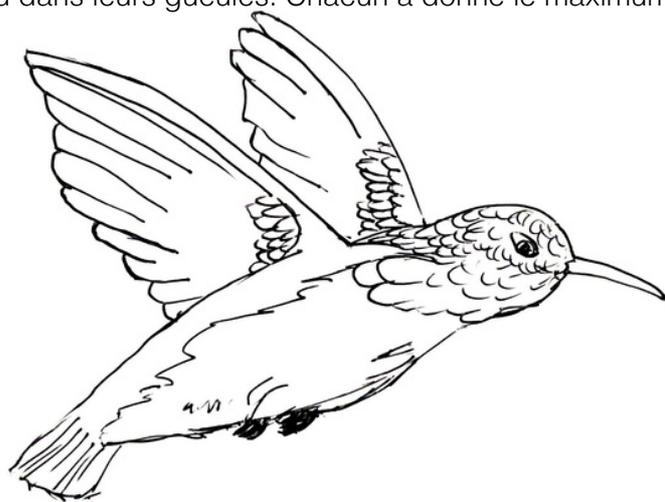
-Colibri, tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu !

-Je le sais, lui répond le colibri en les regardant tous, mais je fais ma part.

Et sans attendre plus, il repart.

Tous restent sur place, stupéfaits.

Après un moment de réflexion, les oiseaux s'envolèrent pour faire comme le colibri. Et finalement, c'est tous les animaux, à poil, à plumes, à écailles... qui partirent vers l'incendie avec de l'eau dans leurs gueules. Chacun a donné le maximum pour éteindre l'incendie et sauver la forêt.



Parfum de pluie

Idée de <https://www.avent-autrement.ch/6-decembre-2021/>



Marcher dans un champ après la pluie, respirer l'odeur de la terre et de l'eau : je suis un être de la terre. J'en fais partie. Cette terre représente l'endroit d'où je viens, ma vie et mon espace vital. J'en suis fait et j'y retourne. Elle m'accueillera. Et il est bon de le penser.



Prendre alors une poignée de terre fraîche. Imaginer le foisonnement incroyable de vie dans chaque miette, imaginer les amibes terricoles, les collemboles et les micro-organismes dont cinq cents millions vivent dans chaque dé à coudre de bonne terre.



Puis les bactéries, les moisissures, les champignons et les algues dont chaque centimètre cube de terre héberge des milliards et sans lesquels aucune herbe ne pousserait. Imaginer la prodigieuse vitalité dont nous sommes entourés et traversés. Pour nous les habitants des temps modernes qui sommes plus enclins à douter de sa vitalité qu'à en vivre, c'est là un exercice qui pourrait faire miracle.

Jörg Zink, Augenblicke deiner Gegenwart, Frankfurt a.M., 1998

Pour toucher la terre

Marcher dans un champ après la pluie

Prendre une poignée de terre

Et vous que feriez-vous pour toucher et être touché par la terre ?



terre

